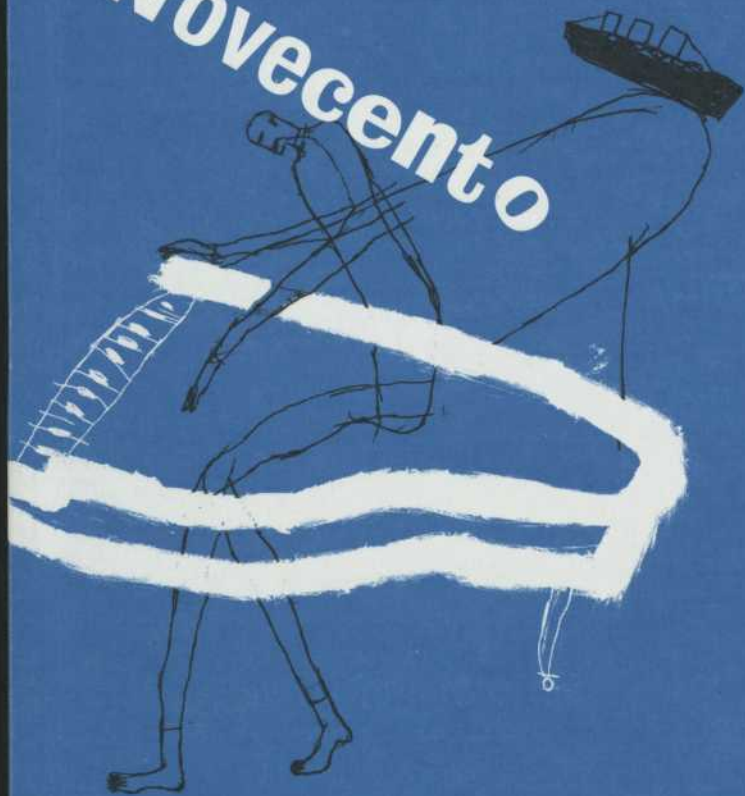
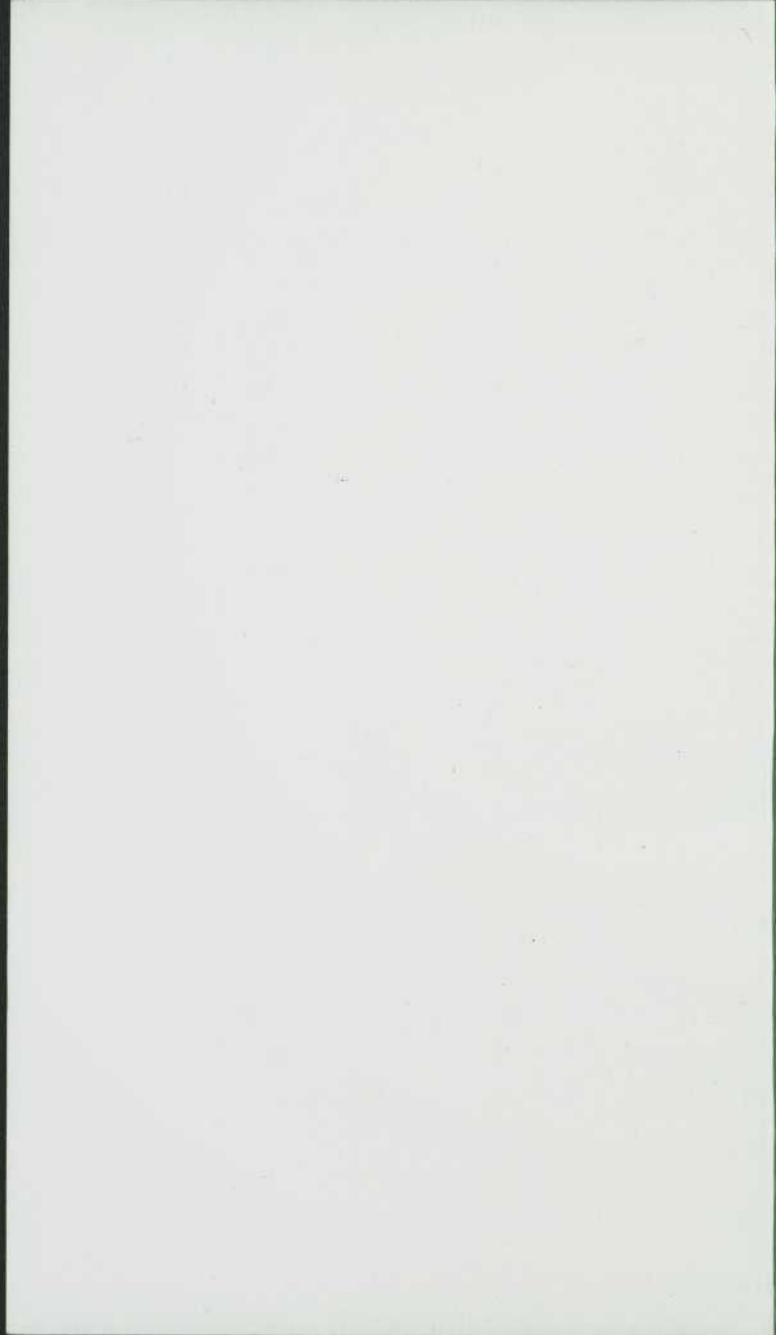


Novecento





Novecento

de ALESSANDRO BARICCO traduit par FRANÇOISE BRUN
mis en scène par FRANÇOIS GIRARD avec PIERRE LEBEAU
présenté du 23 AVRIL au 2 JUIN 2001

THÉÂTRE DES
QUATRE SONS

SAISON 2000-2001

En coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts
Spectacle invité au Festival international d'Édimbourg en août 2001

Théâtre de Quat'Sous
100, avenue des Pins Est
Montréal, Québec
H2W 1N7

Administration
Téléphone : 514.845.6928
Télécopieur : 514.845.1316
Adresse électronique :
quatsous@sympatico.ca
Site internet :
www3.sympatico.ca/quatsous

Billetterie
Tel. : 514.845.7277

Graphisme : orangetango
Illustrations : Lino

Le Théâtre de Quat'Sous remercie
le Conseil des Arts et des Lettres du Québec,
le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts
de la Communauté urbaine de Montréal
pour leur soutien financier.
Nous tenons également à remercier
la Société des Alcools du Québec
grâce à qui l'impression de ce document a été rendue possible.

Cet ouvrage composé en helvetica neuve
a été achevé d'imprimer le 23 avril deux mille un
par les travailleurs et travailleuses de l'imprimerie
interne de la SAQ, 905 rue De Lorimier à Montréal,
pour le compte du Théâtre de Quat'Sous.



CONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC



Le Conseil des Arts
du Canada | The Canada Council
for the Arts



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Mot du Directeur artistique

Il n'y a jamais eu d'histoire. Ça a toujours été n'importe quoi.

Samuel Beckett

Le passé est un puits profond. Ce qu'on y jette, rien ne saura le ramener à la surface. Sinon le souvenir. Et ce souvenir, cette mémoire, est la source de notre malheur. Si seulement nous pouvions oublier! Oublier la douleur des événements passés. Mais la mémoire est aussi la source de ce qui fait notre humanité. Sans mémoire pas de douleur. Sans douleur pas de beauté. Sans beauté pas d'humanité. Que l'inconscience de l'animal. Pas d'humanité. Cette humanité parfois si faible qu'elle ressent toujours, à un moment ou à un autre, le besoin de raconter le passé, raconter son histoire. Une histoire. Une bonne histoire. ☉ Le besoin de raconter. De faire de nos douleurs, un chant. Que le cri devienne la source de la beauté. Samuel a impitoyablement raison. Ça a toujours été n'importe quoi, mais ce n'importe quoi est justement le berceau de notre folie, ce n'importe quoi est justement le pont qui nous permet de rejoindre ce qui nous est le plus mystérieux : la connaissance de nous-même et de notre monde.

C'est une célébration.

L'acteur sera bientôt là. La scène est son support, la lumière son âme, le costume et le maquillage ses fragiles boucliers et la musique le rappelle à sa profonde et magnifique inconscience. Un personnage sera bientôt là et vous parlera parce que, comme le dit François Girard, il est enfin, pour la première fois, en mesure de raconter sans pleurer l'histoire qui a marqué sa vie, l'histoire qui est à la source de son ébranlement, de sa profonde fragilité. ☉ **Novecento** termine ainsi, avec cette tendresse désarmée, le voyage amorcé l'automne passé. Cet occident tant rêvé par les fous du **Colonel oiseau**, cet ailleurs pour lequel sont morts les clandestins du **Mouton et la Baleine** se dresse enfin devant nous, et lorsque le bateau accostera, lorsque la passerelle sera jetée sur la plage de l'Amérique, c'est tout un horizon nouveau qui s'ouvrira au voyageur. Celui-ci aura alors à décider s'il y pose le pied, ou s'il reste sur le navire de son exil.

Wajdi Mouawad

Mot du metteur en scène

«Tu n'es pas vraiment fichu, tant qu'il te reste une bonne histoire, et quelqu'un à qui la raconter.» Ainsi parle le pianiste Novecento. Eh bien, la bonne histoire vous l'entendrez dans quelques minutes, le quelqu'un à qui la raconter c'est vous, et celui qui n'est pas fichu, croyez-moi c'est Alessandro Baricco. Cette phrase toute simple, lancée par notre conteur solitaire, porte en elle toute la beauté de cette pièce, la toute première qu'a écrite l'auteur de **Soie** et de **Océan Mer**. ☉ À quelques semaines d'un festival de théâtre, un metteur en scène et un acteur italiens demandent à leur ami Baricco un texte à jouer. C'est ainsi que la pièce **Novecento** a vu le jour, écrite dans un seul souffle, dans ce geste beau et simple d'amitié. Et c'est bien cela dont il est ici question, d'une amitié pure et immortelle que toutes les bombes du monde ne réussiront jamais à tuer, que toutes les traversées de l'Atlantique ne parviendront pas à noyer. ☉ Cette écriture née de l'urgence et de la spontanéité arrive jusqu'à nous ce soir. C'est la voix d'un auteur remarquable qui nous parvient et mon vœu le plus cher est qu'elle soit entendue.

François Girard

François Girard, metteur en scène

François Girard, né au Québec en 1963, débute sa carrière à Montréal dans le milieu de l'art vidéo et de la production expérimentale. Il réalise à partir de 1984 de nombreux courts métrages, films d'architecture, films de danse, vidéos musicaux et installations vidéo. **Cargo**, **Trente-deux Films brefs sur Glenn Gould** et **Le Violon rouge** ont révélé le réalisateur au grand public. Entre ces trois films qu'il a co-écrits et réalisés, il signe par ailleurs l'adaptation de la pièce **Le Dortoir** de Gilles Maheu, tourne en Italie le film de concert **Peter Gabriel's Secret World**, réalise **The Sound of the Carceri**, l'un des six épisodes de la série **Yo-Yo Ma, inspired by Bach** et fait ses débuts à l'opéra avec la mise en scène de la **Symphonie des psaumes** et d'**Oedipus Rex** de Igor Stravinski et de Jean Cocteau.

Moyens métrages

Souvenirs d'Othello, entretiens avec Suzanne Cloutier, Velvet Caméra, 24', 1994

Le Jardin des ombres, Velvet Caméra, 38', 1993

Courts métrages

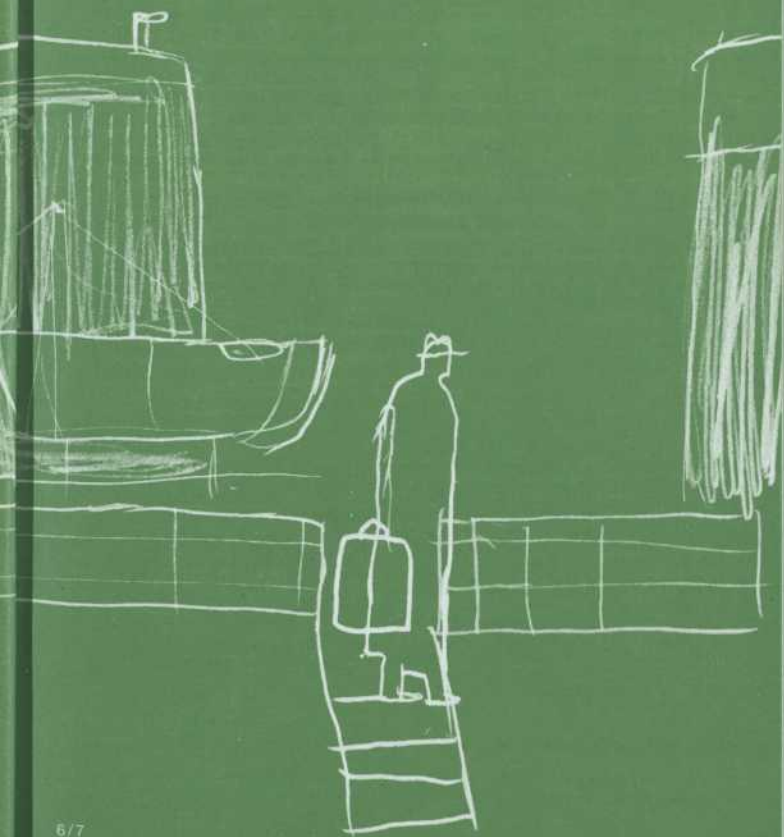
Vie et mort de l'architecte, 1989 / **CCA**, 1989 / **Suspect no. 1**, 1989 / **Mourir**, 1988 / **Montréal Danse**, 1988 / **Tango Tango**, 1986 / **Monsieur Léon**, 1986 / **Le Train**, 1985 / **Distance**, (co-réalisé avec Luc Bourdon) 1984 / **Das Brunch**, 1983

Installations

La Paresse, Musée d'Art Contemporain, 1999 / **Le Jardin brûlant**, Exposition Album Magnétique de Zone Productions, 1989 / **Water Color**, Water Works, Visual Arts Ontario, 1988, Les Cent Jours d'Art Contemporain de Montréal, 1989 / **Couleurs / Colors**, Exposition solo, galerie Oboro et galerie du Banff Center, 1987

NOVECENTO, IMMOBILE,
UN PIED SUR LA DEUXIEME MARCHE
RESTA COMME ÇA UNE ÉTERNITÉ.





Alessandro Baricco

*L'histoire me paraissait belle, et valoir la peine d'être racontée.
J'aime bien l'idée que quelqu'un la lise.*

Alessandro Baricco

Septembre 1994, dans la Préface de **Novecento pianiste**

L'auteur, musicologue et philosophe de formation, né à Turin en 1958, est surtout reconnu pour ses romans quoi qu'il ait aussi écrit deux essais sur la musique, l'un sur Rossini et l'autre sur les rapports entre la musique classique et la modernité. D'aucuns diront que l'engouement pour sa prose de fiction est, en grande partie, dû au fait qu'il ait remporté le prix français Médicis étranger pour son premier roman **Châteaux de la colère** en 1995. Ses romans **Soie**, **Océan mer** et **City** ont par ailleurs été aussi bien, sinon mieux, accueillis par les lecteurs de l'Amérique. Journaliste et critique musical, il a également animé en Italie de nombreuses émissions radiophoniques et télévisuelles sur la littérature et la musique. Avec des amis il a fondé en 1995 la **Scuda Holden**, une école où sont enseignées les techniques de narration propres à divers champs artistiques : cinéma, bande dessinée, littérature, télévision et tutti quanti.

De l'auteur

- > **Il genio in fuga**
- > **L'anima di Hegel e le mucche del Wisconsin**
- > **Davila Roa**
- > **Châteaux de la colère**, traduction de Françoise Brun, France, Albin Michel, coll. Points, 1997
- > **Soie**, traduction de Françoise Brun, France, Albin Michel, 1998
- > **Océan mer**, traduction de Françoise Brun, France, Albin Michel, 1998
- > **City**, traduction de Françoise Brun, France, Albin Michel, 2000
- > **Novecento pianiste**, traduction de Françoise Brun, France, Les Mille et une nuits, 1997

Petit Interlude

Quand même son œuvre témoigne d'une grande culture et d'une connaissance de toutes les expressions dynamiques de l'espace, elle ne les applique pas, elle ne s'en forme pas des recettes... Il faut donc que le savoir s'accompagne d'un égal oubli du savoir. Le non-savoir n'est pas une ignorance mais un acte difficile de dépassement de la connaissance. C'est à ce prix qu'une œuvre est à chaque instant cette sorte de commencement pur qui fait de sa création un exercice de liberté.

Jean Lescure

Lapicque, éd. Galanis, p. 78

cité par Gaston Bachelard dans *La poétique de l'espace*,
Presses Universitaires de France, p. 15

Alessandro Baricco insiste tant et tant, en entrevue, dans ses œuvres, en préface de ses œuvres, sur la simplicité de son intention en écriture qu'il arrive à nous faire croire que ses romans, ses pièces ne cherchent aucunement à expliquer le monde, à enseigner quoi que ce soit, qu'ils sont un pur acte de tendresse et de nécessité. Bien lui en fasse, la littérature a ceci de charmant qu'elle ne prétend pas, contrairement à la philosophie, même si nous lui accordons un attrait certain, éclairer notre compréhension du monde. Bien malin celui qui nous procure le plaisir de se faire raconter une histoire sans nous donner l'impression d'une aventure didactique, morale, visionnaire. Bien rusé également celui qui, tout en laissant sur son passage les traces d'une réflexion profonde, réussit à faire en sorte que ses lecteurs ne retiennent avant toutes choses que la poésie de cette histoire. ☉ Mais Alessandro Baricco est aussi philosophe, musicologue, critique musical et littéraire, enseignant, animateur... Il serait donc imprudent de ne voir, dans la pièce, que la totale naïveté du conteur, et ce même s'il se plaît à répandre la bonne nouvelle de sa non-érudition. Malgré lui peut-être, l'espace est en mouvement et parle. Les lieux révèlent tout spécialement dans cette belle fable la pensée de l'auteur, parfois linéaire, parfois fragmentaire et contradictoire, toujours passionnante à voir danser comme la maison de Novecento sur l'Océan.

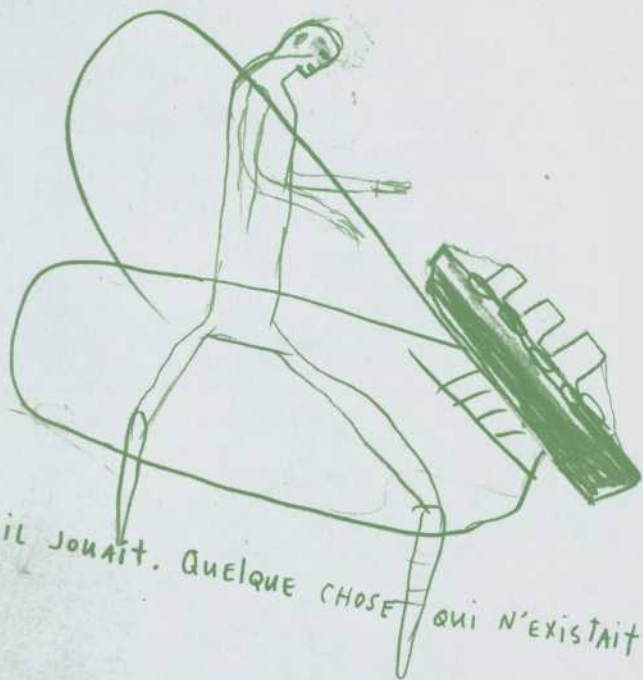
Microcosme et macrocosme

Cette pomme est un petit univers à soi-même, dont le pépin, plus chaud que les autres parties, répand autour de soi la chaleur conservatrice de son globe; et ce germe, dans cette opinion, est le petit soleil de ce petit monde, qui réchauffe et nourrit le sel végétatif de cette petite masse.

Cyrano de Bergerac,

cité par Gaston Bachelard dans *La poétique de l'espace*, p. 142

L'espace dans la pièce **Novecento** se compose de tout. Il oscille du plus petit lieu au plus grand avec tant de virtuosité qu'il nous est impossible de ne pas confondre parfois essence et immensité, enfermement et libération, centre et périphérie. L'espace, en empruntant diverses formes et maintes directions, force les personnages aux mêmes mouvements : celui qui donne accès à l'intimité et celui qui permet l'expansion de l'être dans l'univers. Cette valse lente entre soi et le monde que vivent à la fois Novecento et le narrateur du récit semble être au cœur de la poésie de Baricco. ☉ Toute faite de mouvements et de variations, l'histoire de Novecento, témoigne en effet, de cette ambivalence de l'auteur entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Lorsque nous considérons le bateau où vit Novecento, par exemple, nous sommes amenés à chacun de ces pôles sans savoir où nous fixer vraiment. Le bateau nous apparaît à première vue un lieu fermé, limité par l'Océan qui le contient. Puis le monologue de Tim Tooney, trompettiste et ami de Novecento, renverse tout, nous fait changer la perception que nous avons d'emblée de ce lieu parce qu'avec les mots il l'agrandit devant nos yeux. Le *Virginian* n'est dès lors plus ce navire où sont confinés marins et voyageurs pour une période donnée, rapidement il cesse d'être la prison que nous imaginions pour Novecento. ☉ L'auteur italien possède, il faut le dire, cette faculté de peindre un espace, assez restreint en soi, comme s'il s'agissait du monde. Il est de ceux, nous pouvons le supposer, pour qui n'importe quel lieu ou élément de la nature est un microcosme de l'univers, c'est-à-dire un univers minuscule qui se structure, qui a ses règles propres, et à l'intérieur duquel on peut vivre comme dans les plus grands. Aussi lorsqu'il accole au bateau des métaphores, l'écrivain utilise à la fois l'expression « ville flottante » et « boule de billard de l'Océan ». Le bateau est donc d'une part, comparé à une ville, complexe et vaste tout en étant, d'autre part, réduit à l'aspect minuscule d'une boule de billard devant une étendue d'eau transatlantique. Situer le *Virginian* entre deux ordres de grandeur aussi distincts est sans doute une manière d'illustrer toute la gamme des possibilités qu'offre un espace en apparence limité.

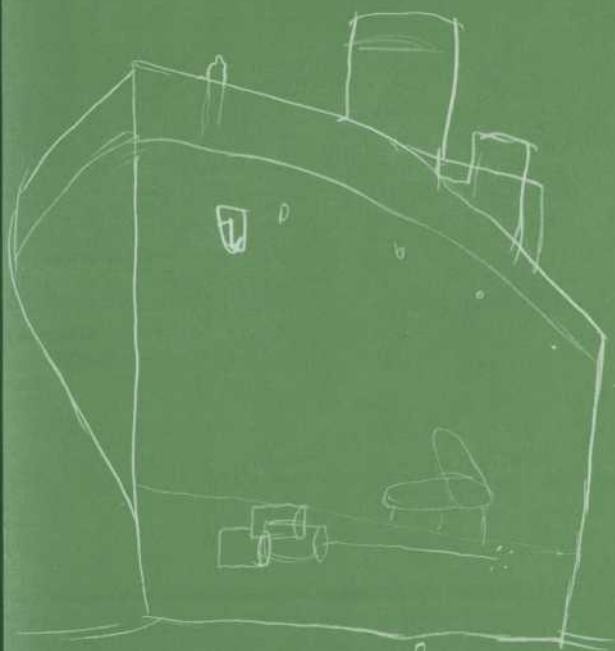


Quoi qu'il en soit, le bateau n'est pas seulement décrit en fonction de sa taille mais l'est également en fonction de sa verticalité et de son horizontalité, ce qui contribue encore davantage à nous donner l'impression qu'un univers souverain se dessine où toutes les vues et les déplacements de l'imaginaire sont possibles. «Ils en raffolent de cette musique là-haut [s'exclama Novecento] Là-haut, ça voulait dire sur le bateau» nous relate Tim, le trompettiste, alors qu'à la fin du récit ils sont tous les deux dans la cale du bateau dans un de ces moments d'amitié rare à évoquer dans un grand tourbillon la mort et la vie. Et puis que dire de leur fascination réciproque pour l'horizon où pointait l'Amérique tout entière qui les faisait rêver d'ailleurs et de liberté? L'espace du bateau permet tout en quelque sorte. Lieu de rêveries, de songes, de musique et lieu de partage, il est une reconstitution miniature du monde dans lequel nous vivons et toutes ses dimensions sont explorées par l'auteur amoureux tant du mouvement, que des repères, lieux fixes, nécessaires à sa contemplation.

Lieu de refus, lieu de refuge

Lorsque Novecento se confie à Tim sur les raisons pour lesquelles il a choisi de mourir sur le *Virginian*, il dit: « Il y avait tout/Mais une fin, il n'y en avait pas. Ce que je n'ai pas vu, c'est où ça finissait tout ça. La fin du monde/Imagine maintenant : un piano. Les touches commencent. Et les touches finissent. [...] Elles, elles sont quatre-vingt-huit. Toi, tu es infini. Voilà ce qui me plaît. Ça, c'est quelque chose qu'on peut vivre [...] La terre, c'est un bateau trop grand pour moi. » ☉ Que refuse-t-il au juste? L'absence de limite, de frontière, de définition, de système? Lui qui a détesté toute sa vie la loi, « Au cul le règlement! » et qui ne semble pas plus chaud à nos chers systèmes bureaucratiques comme il le laisse sous-entendre lorsqu'il imagine se faire donner un deuxième bras droit pour remplacer le gauche qu'il a perdu. Assis sur la dynamite quelques semaines seulement après Hiroshima, dit-il non aux bombes, à la guerre? Tout le monde dit non à la guerre. À la modernité et à l'industrie naissantes? Intuitivement peut-être dit-il non à la consommation de masse, à l'éparpillement, à une certaine humanité défaillante relative à notre époque. Refuse-t-il l'immensité, l'infini? Il affirme les détenir en lui. Ce serait étonnant que seul la grandeur (à l'intérieur de laquelle la petitesse peut exister) l'empêche de partir explorer le continent.

Kundera traite dans son roman **Le Livre du rire et de l'oubli**, des variations qui animent l'homme et qui le font passer d'un univers à un autre, du rire à l'oubli, comme on entreprendrait un grand voyage. Le refus de Novecento semble correspondre davantage à une sorte d'espace d'oubli qu'il s'octroie, qu'il s'autorise, à un terminus où sa vie débarque, qu'à un véritable « non » lancé devant l'immensité du monde. Le roman de Kundera évoque cette difficulté de se transposer dans un univers vaste et non choisi. L'auteur voit dans le style musical des variations, emprunté par Beethoven, une espèce de "valse aux adieux" qui pourrait bien être celle de Novecento : « La forme des variations est la forme où la concentration est portée à son maximum; elle permet au compositeur de ne parler que de l'essentiel, d'aller droit au cœur des choses. La matière des variations est un thème qui n'a souvent pas plus de seize mesures. Beethoven va au dedans de ces seize mesures comme s'il descendait dans un puits à l'intérieur de la terre. [...] Il n'est pas surprenant qu'à l'âge de sa maturité les variations soient devenues la forme préférée de Beethoven qui savait fort bien qu'il n'est rien de plus intolérable que de manquer l'être que nous avons aimé, ces seize mesures et l'univers intérieur de leurs possibilités infinies. »



JE SUIS NÉ SUR CE BATEAU ET J'Y SUIS MORT.
BOUM !

Le refus de Novecento de vivre ailleurs que sur le bateau qui l'a vu naître ne serait-il pas un mouvement vers l'oubli? Lorsqu'il descend chaque marche d'un escalier imaginaire, renonçant chaque jour à un désir, lorsqu'il avoue avoir réalisé «un travail d'orfèvre [pour] désarmer le malheur», comment peut-on penser qu'il n'a pas dit oui plutôt que non? Oui, symboliquement à tout ce à quoi il a dû renoncer. Oui à l'immensité, aux voyages, à la musique, aux enfants qu'il n'aura jamais, à l'amour, à la terre, à l'amitié...

Espaces ouverts

«Ne pas être limité par le plus grand et n'en tenir pas moins dans les limites du plus petit est divin», disait Ignace de Loyola. En ce sens, Novecento est un héros et c'est pourquoi sa mort sans cesser d'être touchante, est héroïque voire même philosophique. Tous les désirs qu'il «ensorcelle» sont une affirmation de ce qui compte pour lui et, d'une certaine manière, ils sont pour Alessandro Baricco, des désirs purs, des lieux sacrés. De quoi l'auteur a-t-il composé l'espace du rire de Novecento? De beaucoup de choses, mais trois d'entre elles sont incontournables: l'amitié, l'immensité et l'âme. ☉ L'amitié entre Novecento et Tim, un peu comme l'amitié entre Baricco et les deux hommes de théâtre pour qui il a écrit ce texte, est grandiose. Elle appelle le rire et l'oubli, en forces égales, afin qu'elles dansent et règnent tour à tour dans le regard de l'un pour l'autre.

Et ce fut là, cette nuit-là, dans la salle des machines, que Novecento et moi sommes devenus amis. À la vie, à la mort. Pour toujours. Notre temps passa à calculer ce que ça pouvait faire en dollars, tout ce qu'on avait cassé. Et plus ça chiffrait, plus on riait. Quand j'y repense, je crois bien que c'était ça, être heureux. Ou ça y ressemblait.

Tim

[...]

Les amis que j'ai désiré avoir, je les ai ensorcelés en jouant pour toi et avec toi, ce soir-là, et dans l'expression de ton visage, dans tes yeux, je les ai vus tous, mes amis bien-aimés, quand tu es parti, ils s'en sont allés avec toi.

Novecento

L'amitié et la confiance sont d'autant plus essentielles à Baricco qu'elles impliquent la totale compréhension de l'autre et le respect mutuel des choix de l'autre devant sa liberté. Ainsi Novecento est accompagné par Tim jusqu'à la mort, jusqu'à l'oubli de sa joie, dernière marche qu'il descend de son escalier des désirs. Avec une tendresse infinie pour ce que Novecento considère être le meilleur pour lui, Tim l'écoute jusqu'à la fin, l'aide à entrevoir l'espace qu'il s'est réservé où les désirs sont occultés et la mort imminente. Tim, lui, affronte ses ténèbres, on le suppose, avec la poésie de l'histoire, le souvenir qui lui reste de Novecento. «Tu n'es pas vraiment fichu tant qu'il te reste une bonne histoire, et quelqu'un à qui la raconter.»

⊙ Or ses pensées vont vers quel lieu lorsqu'il songe et nous raconte l'histoire de Novecento? Elles voyagent dans l'immensité, même celle qu'on accorde aux petites choses, comme aux mots, ou qu'on ressent de l'intérieur comme une vague ou un vent balayeur.

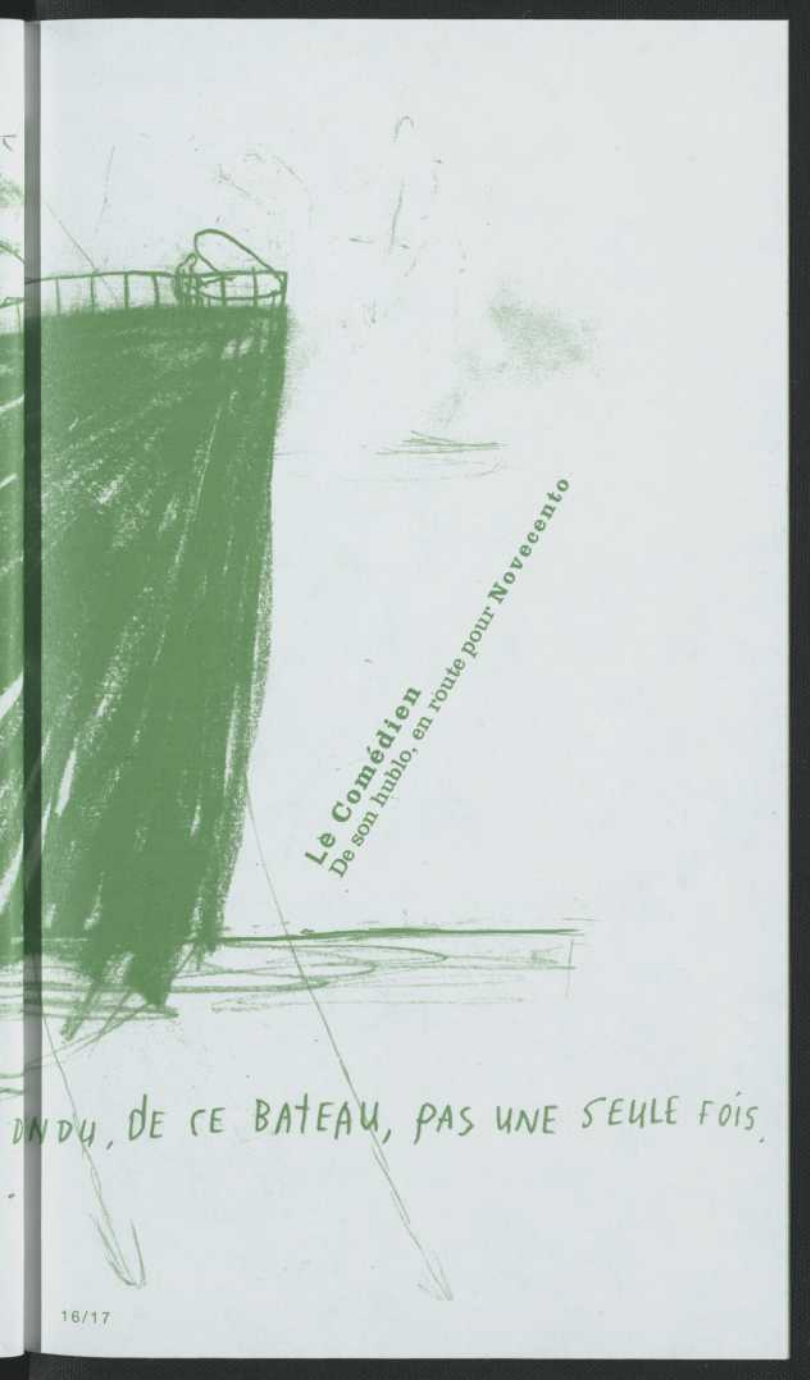
...ce miracle devant vos yeux, cette merveille dans vos oreilles, ce rythme dans vos pieds et, dans votre cœur, le son de l'unique, de l'inimitable, de l'immensément grand Atlantic Jazz Band!!!

En ce sens, on peut penser que Tim ne se libère pas de sa tristesse devant la mort de Novecento seulement en nous racontant son histoire, mais aussi en la rêvant, en la façonnant de l'intérieur comme de l'extérieur, pour la visiter dans ses dimensions mouvantes avant de nous l'offrir. ⊙ Et c'est précisément ce pouvoir de rêver, de rire et d'oublier qui, selon Baricco, semble être le signe d'une belle âme. Le philosophe tchèque Patocka, dans son œuvre **Platon et l'Europe**, à propos de l'âme, écrivait cette phrase qui résume bien la pensée du dramaturge : «Le mouvement de l'âme au sens le plus propre du terme est le soin d'elle-même. Relève aussi de ce soin, comme modalité, son oubli.» Il ajoutait également que «...l'âme qui circule parmi les principes et les Idées et qui est une, qui s'est cultivée à travers son soin d'elle-même, est davantage que l'âme qui n'a pas souci d'elle-même, voire [...] qui s'adonne aux convoitises susceptibles de s'accroître sans limite et succombe au principe de la multiplicité et de l'indétermination.» C'est un peu cela l'héroïsme de Novecento, demeurer entier. ⊙ De quoi penser finalement que l'univers de Baricco, que son voyage aux confins du non-savoir, en plus d'être vertical, horizontal, minuscule et immense, est aussi circulaire, fait de rondeurs et de courbes sinueuses. À moins que ce ne soit le propre de la poésie?

Marie-Pierre Jacques-Gagnon



IL N'EN ÉTAIT JAMAIS DND
C'ÉTAIT PAS UNE BLAGUE -



Le Comédien
De son hublo, en route pour Novecento

ENDU, DE CE BATEAU, PAS UNE SEULE FOIS.

Pierre Lebeau . Tim Tooley, narrateur

Formation

École Nationale de Théâtre, 1975

Théâtre

- > **Macbeth**, de Shakespeare, m.e.s. de Fernand Rainville, Théâtre du Nouveau Monde, 2001
- > **L'Odysée**, de Homère, m.e.s. de Dominic Champagne, Théâtre du Nouveau Monde, 2000
- > **Des Souris et des hommes**, de John Steinbeck, m.e.s. de Pierre Collin, Théâtre Denise-Pelletier, 1999
- > **Sexe, Drogues, Rock & Roll**, m.e.s. de Alexis Martin et Pierre Lebeau, Théâtre de Quat'Sous, 1997 et 1998
- > **Maîtres anciens**, de Thomas Bernhard, m.e.s. de Denis Marleau, Théâtre UBU et Théâtre Denise-Pelletier, 1998
- > **Les Oranges sont vertes**, de Claude Gauvreau, m.e.s. de Lorraine Pintal, Théâtre du Nouveau Monde, 1998
- > **Matroni et moi**, texte et m.e.s. de Alexis Martin, Le groupement forestier du théâtre, 1998
- > **Bajazet**, de Jean Racine, m.e.s. de Claude Poissant, Théâtre Espace GO, 1998
- > **Cyrano de Bergerac**, de Edmond Rostand, m.e.s. de Alice Ronfard, Théâtre du Nouveau Monde, 1997
- > **Hedda Gabler**, de Henrik Ibsen, m.e.s. de Lorraine Pintal, Théâtre du Nouveau Monde, 1996
- > **Lulu**, de Frank Wedekind, m.e.s. de Denis Marleau, Théâtre du Nouveau Monde et Théâtre Ubu, 1997
- > **Oreille, Tigre et Bruit**, de Alexis Martin, Le Groupement forestier du théâtre, 1996
- > **Le Visiteur**, de Éric-Emmanuel Schmitt, m.e.s. de Guillermo de Andrea, Théâtre du Rideau Vert, 1995

Cinéma

- > **Popsicles, crème glacée et autres consolations**, réal. de Julie Hivon, 2000
- > **Matroni et moi**, de Alexis Martin, réal. de Jean-Philippe Duval, 1998
- > **Quand je serai parti... vous vivrez encore**, de Michel Brault, 1997

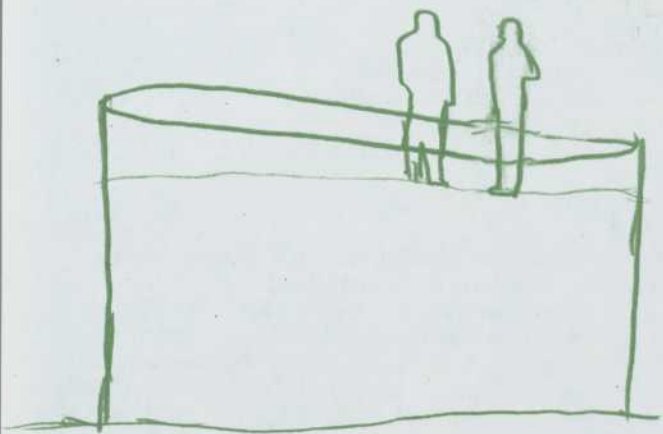
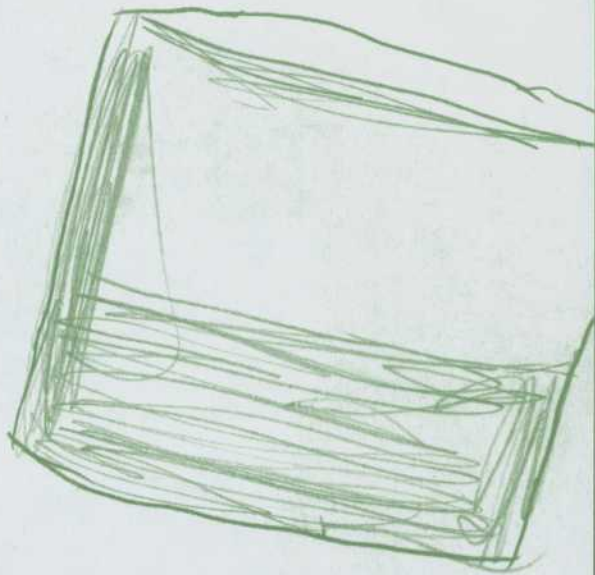
Télévision

- > **Un gars, une fille**, de Guy A. Lepage, 1999-2000
- > **Fortier**, de Fabienne Larouche, réal. de Éric Canuel et François Gingras, 1999-2000
- > **Tag**, de Joane Arseneault, réal. Pierre Houle, 1999

Varia

- > **Poésie**, Production Pierre Lebeau, Théâtre d'Aujourd'hui, 1999

Les Concepteurs



Assistance à la mise en scène
design et composition sonore

Nancy Tobin

Formation

Cours de théorie musicale et solfège,
Conservatoire de Musique de McGill, 1991
Baccalauréat en Art dramatique,
Université du Québec à Montréal, 1989

Design sonore

Théâtre

- > **Intérieur**, de Maurice Maeterlinck, m.e.s. de Denis Marleau, Théâtre UBU, Théâtre du Rideau Vert, 2001
- > **Lulu, le chant souterrain**, de Alain Thibault et Yan Muckle, m.e.s. de Wajdi Mouawad, Chants Libres, Usine C, 2000
- > **Urfaust, tragédie subjective**, de Johann Wolfgang von Goethe et Fernando Pessoa, adaptation et m.e.s. de Denis Marleau, Halle Roter Oktober, Festival Weimar 99 (Allemagne), Usine C (Montréal), 1999
- > **Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa**, de Antonio Tabucchi, m.e.s. de Denis Marleau, Théâtre UBU, Centre national des Arts-Théâtre d'Aujourd'hui-Agora de la danse, à Montréal et en tournée européenne (France, Italie, Portugal, Allemagne), 1997-1998

Danse

- > **Concerto Grosso pour Corps et Surface Métallique**, de Danièle Desnoyers, Carré des Lombes, Théâtre du Bic, Agora de la Danse, Maison de la Culture de Bobigny (France), 1999-2000
- > **Lettre d'amour à Tarantino**, de Paula de Vasconcelos, Montréal Danse, 1998
- > **Enter: Last**, de José Navas, Montréal Danse, 1998
- > **Ciudad de Hierro**, de José Besprovany, Montréal Danse, 1998
- > **Les Yeux troubles**, de Danièle Desnoyers, Montréal Danse, 1998
- > **Entre la Mémoire et l'Oubli**, de Susan Marshall, Montréal Danse, 1998

Installations Multi-média

- > **La Paresse**, Musée d'Art Contemporain de Montréal, de François Girard, 1999

Créations multi-média

Installation climatique pour vitrine et hauts-parleurs

- > **Coldspot de mmebutterfly.com**, de Nancy Tobin et Stéphane Claude, Installation multi-média 2000, Société des Arts Technologiques, Festival International Nouveau Cinéma Nouveaux Médias, Espace SAT, 2000

Création Web 2000

- > **Restarea**, de Nancy Tobin, Groupe d'Intervention Vidéo (GIV), Événement Périphérique, 2000 — www.mmebutterfly.com/restarea/





SA MAISON C'ÉTAIT L'OcéAN...

François Séguin

Cinéma

- > **Possible Worlds**, réal. Robert Lepage, Eastside Films/In Extremis, 2000
- > **Souvenirs intimes**, réal. Jean Beaudin, Production du regard, 1999
- > **Forever Mine**, réal. Paul Schrader, J & M Entertainment, 1999
- > **Love! Valour! Compassion!**, réal. Joe Mantello, Fineline, 1998
- > **Le Violon rouge**, réal. François Girard, Rhombus Média, 1998
- > **Afterglow**, réal. Alan Rudolf, Sandcastle, 1997
- > **Mother Night**, réal. Keith Gordon, Fineline, 1995
- > **Grace of My Heart**, réal. Alison Anders, Universal, 1995
- > **Le Sphinx**, réal. Louis Saïa, Télé-Action, 1995
- > **Voices from a Locked Room**, réal. Malcolm Clarke, Avenue Pictures, 1994
- > **Mrs. Parker and the Vicious Circle**, Alan Rudolph, Sandcastle, 1994
- > **Love and Human Remains**, réal. Denys Arcand, Max Films, 1993
- > **Léolo**, réal. Jean-Claude Lauzon, Verseau/Flash Film, 1992
- > **Jésus de Montréal**, réal. Denys Arcand, Max Films, 1988
- > **C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues**, réal. Charles Binamé, Production du Cerf, 1993
- > **Being at home with Claude**, réal. Jean Beaudin, Productions du Cerf, 1992
- > **La Sarrazine**, réal. Paul Tana, ACPAV, 1990
- > **Milk and Honey**, réal. Rebecca Yates et Glen Salzman, Productions P. O'Brien, 1987
- > **Moody Beach**, réal. Richard Roy, Max Films, 1987
- > **Night Magic**, réal. Lewis Furey, Alliance, 1984

À la télévision, il a également contribué aux images de **Revenge of the Land**, de **Million Dollar Babies**, de **Shehaweh**, du spectacle **Les Lettres de la religieuse portugaise**, de **L'enfant sur le lac** et de **God Bless the Child**.

Marc Parent

Danse

- > **Circa**, The Holy Body Tattoo, 2000
- > **Te souvient-il**, Sylvain Émard et Louise Bédard, 2000
- > **Parfume de Gardenias**, José Navas, Coproduction de la Compagnie Flak, du Centre national des Arts, du Festival Danse Canada, du Joyce Theatre et du Korzo Theatre, 2000
- > **Les Cousins**, Harold Rhéaume, 2000
- > **Concerto Grosso pour Corps et Surface Métallique**, Danièle Desnoyers, Le Carré des Lombes, 1999
- > **Enter: Last**, José Navas, Compagnie Flak, Montréal Danse, 1998
- > **Mensonges / Variations**, Sylvain Émard, 1998
- > **Les 10 commandements**, Harold Rhéaume, 1998
- > **Discordantia**, Danièle Desnoyers, Le Carré des Lombes, présenté en première mondiale à Gand en Belgique, 1997
- > **Rumeurs**, Sylvain Émard, première au Centre national des Arts, juin 1996
- > **Pôles**, Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall, première au Festival Danse Canada, 1996
- > **Des siècles avec vous**, Sylvain Émard, 1994
- > **Du souffle de sa tourmente, j'ai vu...**, Danièle Desnoyers, Le Carré des Lombes, présenté au Théâtre du Centre national des Arts en juin, à l'Agora de la danse en octobre et à la Maison de la Culture Frontenac en décembre, 1994
- > **Bagne**, Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie, 1993

Théâtre

- > **Qui a peur de Virginia Woolf ?**, de Edward Albee, m.e.s. de Martin Faucher, Théâtre du Rideau Vert, 2000
- > **Les Mains bleues**, de Larry Tremblay, m.e.s. de Martin Faucher, Théâtre d'Aujourd'hui, 1999
- > **Les Bacchantes**, de Paula de Vasconcelos, Pigeons International, 1999
- > **Cruising Paradise**, de Sam Shepard, m.e.s. de Paula de Vasconcelos, Pigeons International, 1997

Autodidacte, Marc Parent a su développer au cours des années de véritables complicités. Ses collaborations artistiques lui ont en effet permis de travailler avec de nombreux chorégraphes d'ici et d'ailleurs (plus de 70 conceptions depuis 1982) et de participer à certaines tournées à travers le monde.



Éclairages



Costumes

Luc J. Béland

Théâtre

- > **Trois sœurs**, de Anton Tchekhov, m.e.s et restructuration de Luce Pelletier et de Denis Bernard, Théâtre de l'Opsis, Espace GO, 2001
- > **La Cerisaie**, de Anton Tchekhov, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis, Théâtre du Nouveau Monde, 2000
- > **L'Homme en lambeaux**, de Mikhaïl Ougarov, m.e.s. de Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis, Monument national, 1999
- > **Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]**, spectacle inspiré de *La Mouette* de Anton Tchekhov, conçu et mis en scène par Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis, Théâtre de Quat'Sous, 1999-2000
- > **Les Grecques**, texte et m.e.s. de Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis, Théâtre La Chapelle, 1998
- > **Andromaque**, de Racine, m.e.s. de Françoise Faucher, Théâtre du Trident, 1998
- > **Le Cid**, de Corneille, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre Denise-Pelletier, 1997
- > **Les Estivants**, de Maxime Gorki, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre du Trident, Théâtre du Nouveau Monde, 1997
- > **Décadence**, de Steven Berkoff, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre de Quat'Sous, 1997
- > **Teatr**, d'après *Le Roman Théâtral* de Mikhaïl Boulgakov, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis, Théâtre de La Bibliothèque, 1996
- > **La Cité interdite**, de Dominic Champagne, m.e.s. de Claire Faubert, Théâtre de Trillium, 1994
- > **En attendant Godot**, de Samuel Beckett, m.e.s. de André Brassard, Théâtre du Nouveau Monde, 1992-1993
- > **À propos de Roméo et Juliette**, de Pierre-Yves Lemieux d'après Shakespeare, m.e.s. de Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis, Salle Fred Barry, 1989

Cinéma

- > **Sherlock Holmes**, «Sin of Four» et «The Hound of the Baskervilles», Muse Entertainment, 2000
- > **La Beauté de Pandore**, réal. Charles Binamé, Cité Amérique, 1999
- > **Full blast**, réal. Rodrigue Jean, Transmar Film, 1998
- > **L'île de sable**, réal. de Johanne Prigent, Ciné-Action, 1998
- > **Le Polygraphe**, réal. Robert Lepage, 1995-1996
- > **Le secret de Jérôme**, réal. Phil Comeau, Ciné-Groupe-Citadel, 1993

Danse

- > **La Bête**, de Ginette Laurin, O Vértigo Danse, 1997


Angelo Barsetti

Théâtre

- > **Macbeth**, de Shakespeare, m.e.s. de Fernand Rainville, Théâtre du Nouveau Monde, 2001
- > **Soudain l'été dernier**, de Tennessee Williams, m.e.s. de Françoise Faucher, Théâtre du Trident, 2001
- > **Trois sœurs**, de Anton Tchekhov, m.e.s. et restructuration de Luce Pelletier et de Denis Bernard, Théâtre de l'Opsis, Espace GO, 2001
- > **Les Oiseaux de proie**, de John Logan, m.e.s. de Claude Poissant, Compagnie Jean-Duceppe, 2001
- > **Floes**, de Sébastien Harisson, m.e.s. de Alice Ronfard, Théâtre d'Aujourd'hui, 2001
- > **Le Langue-à-langue des chiens de roche**, de Daniel Danis, m.e.s. de René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui, 2001
- > **Le Mouton et la Baleine**, de Ahmed Ghazali, m.e.s. de Wajdi Mouawad, Théâtre de Quat'Sous, 2001
- > **La Reine morte**, de Henry de Montherlant, m.e.s. de Denise Guilbault, Théâtre Denise-Pelletier, 2000
- > **Le Colonel oiseau**, de Hristo Boytchev, m.e.s. de Peter Batakiev, Théâtre de Quat'Sous, 2000
- > **Being at home with Claude**, texte et m.e.s. de René-Daniel Dubois, Espace GO, 2000
- > **Ce Soir on improvise**, de Luigi Pirandello, m.e.s. de Claude Poissant, Théâtre du Nouveau Monde, 2000
- > **Les Muses orphelines**, de Michel Marc Bouchard, m.e.s. de René Richard Cyr, Théâtre d'Aujourd'hui, 1994

En danse, il s'associe notamment aux créations de Louise Bédard, de Sylvain Émard, de Tedi Tafel, de Danièle Desnoyers et de David Pressault.

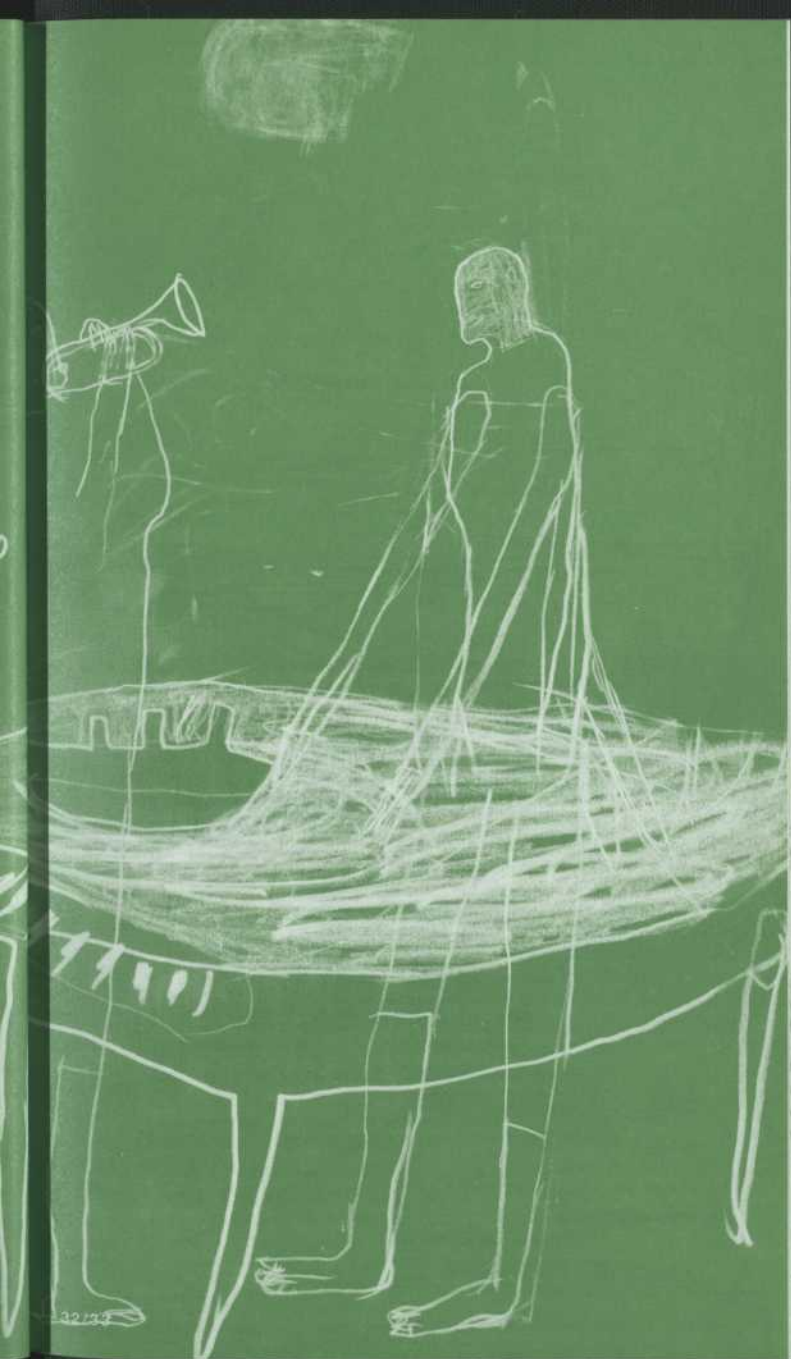
v,

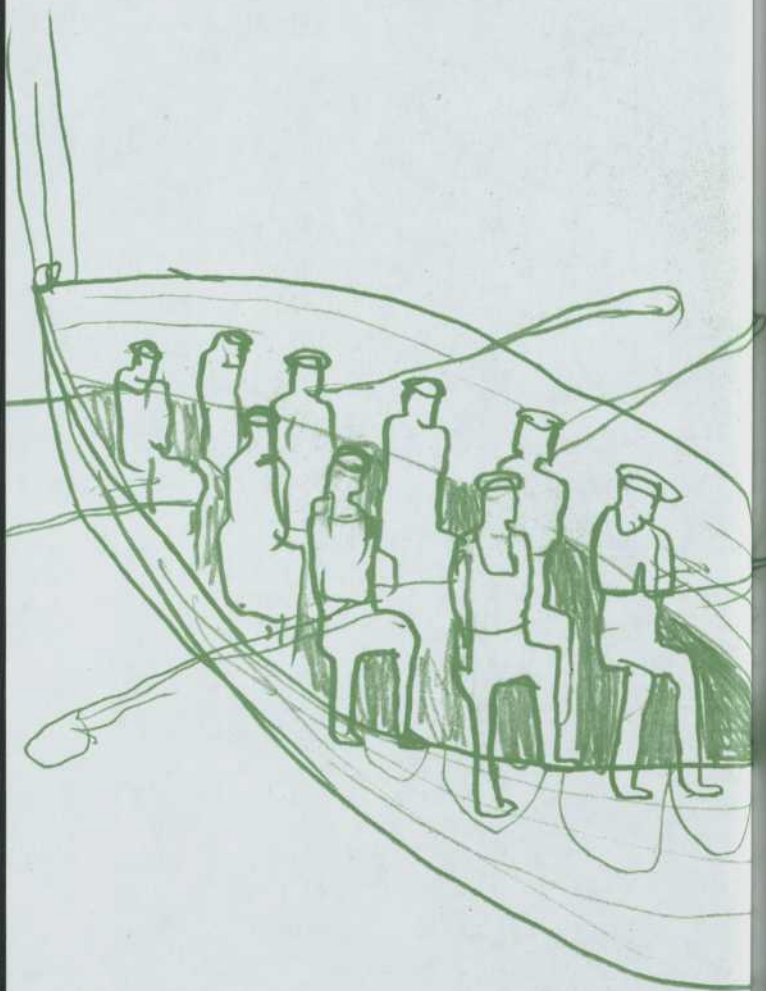


Maquillages et coiffures

THE ATLANTIC JAZZ BAND







Équipe de production

Direction technique
> Nadyne Deschênes

Régie éclairage
> Caroline Ferland

**Régie son et assistance
au design sonore**
> Mathieu Gatien

Machiniste de scène
> Jean-Pierre Gallant

Prise de son
> Alain Chénier

Microphone sans-fil
> Claude Cyr

Piano
> François Girard

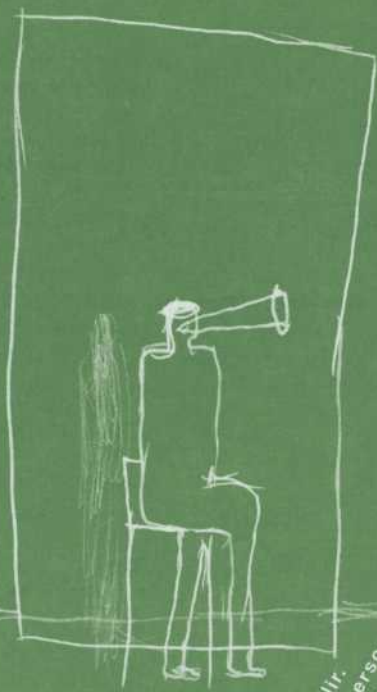
Assistance aux costumes
> Jasmine Dessureault

Coupeurs
> Mark De Coste
> Charles Licha

Peinture scénique
> Longue Vue Peinture scénique

Construction du décor
> René Bolduc (Chef menuisier)
> Alexis Lauzon
> Guillaume Cyr
> Sébastien Houle
> Pascal Tremblay

Techniciens
> Jean-Pierre Gallant
> Nicolas Domicile
> Éric Palardy
> Francis Leclerc



Les **Lundi** du **DA**

Une nouvelle activité dans votre théâtre...

(Les lundis du directeur artistique)

Au plaisir de vous y accueillir.
(Tarif unique : 15,00 \$) par personne
Réservations : 845-7277
pour nos abonnés : 12,00 \$

Le théâtre, considéré comme citoyen au cœur de la ville, est l'un des protagonistes où les questions humaines sont posées à travers le prisme de la beauté. Mais il n'est pas le seul : la danse, la musique, la sculpture, la peinture, le chant, le dessin, la photographie, le cinéma, sont, eux aussi, citoyens au cœur de notre monde. ☉ Il est triste de constater alors que ces compagnons d'infortune ne s'ouvrent que très rarement les uns aux autres. Il est triste pour un spectateur assidu au théâtre de ne pas connaître les artistes des autres métiers, car, sans cette connaissance générale, le discours global de l'art se trouve à être hachuré. ☉ **Les Lundiduda** désirent s'intéresser, avec humour et intelligence, aux arts qui, avec le théâtre, peuplent notre monde. Ainsi, cette saison, six artistes de disciplines différentes, se sont associés de près aux trois spectacles de la saison du Quat'Sous. Deux par spectacle. Le défi, consiste pour eux à créer, les lundis, soirées de relâche pour le théâtre, un événement en utilisant le décor tel qu'il est pour le spectacle en cours et à nous faire découvrir leur art, en toute liberté, dans la forme qui leur convient et dans l'esprit de la pièce. ☉ L'illustrateur Lino et la chanteuse Pauline Vaillancourt se sont associés à **Novecento**.

Lundi 7 mai 2001 à 20h00

Lino (*Illustration*) Activité gratuite

Illustrateur dont vous avez pu apprécier le talent dans nos programmes et sur nos affiches, Lino collabore à des publications américaines, notamment au **Wall Street Journal** et au **Chicago Tribune**. Simples et aérés, ses dessins ont la particularité d'évoquer l'enfance. Aux traits gras utilisés, on reconnaît le caractère frondeur et le dynamisme propres à cette période. En voulant aller à l'essentiel, Lino réussit à épurer les idées véhiculées par nos pièces et à créer des images fascinantes de naïveté. Notre collaboration avec Lino nous a permis de mieux comprendre son art, l'illustration, mais surtout d'apprécier un genre de beauté qui est loin d'être commerciale et qui, grâce à cela même, nous paraît encore plus nécessaire.

Lundi 4 juin 2001 à 20h00

Pauline Vaillancourt (*Chant contemporain*)

Directrice artistique de la compagnie Chants Libres et enseignante à l'École Nationale de Théâtre, la soprano Pauline Vaillancourt se consacre depuis toujours à un travail de création et d'interprétation. Au cours de la dernière année, elle a présenté l'opéra-techno **Lulu**, le **chant souterrain**, de Alain Thibault et Yan Muckle et un électro-opéra de Zack Settel intitulé **L'Enfant de glace** en coproduction avec le Musée d'Art Contemporain. Ses créations ont été présentées dans plusieurs villes d'Europe, en Angleterre et aux États-Unis. Pauline Vaillancourt s'est méritée en 1997 le Prix de musique contemporaine Flandres-Québec.

Graphisme

orangetango

Fondée en 1996 par Mario Mercier, la compagnie de design orange-tango à laquelle s'est associée Annie Lachapelle par la suite, s'est donnée dès le départ le mandat de créer et non pas seulement de répondre graphiquement à des commandes de toutes parts. Étant devant la liberté comme des poissons dans l'eau, les membres de l'équipe éprouvent de la joie à emprunter le chemin entre «l'œuvre» à mettre en lumière et le tableau final. Participer à cette étape de perception et de choix ultimes à faire devient leur acte créateur et leur leitmotiv. Attirée par le domaine des arts, la bande composée de douze collaborateurs est passionnée par tout ce qui touche les nouveaux médias et tente donc d'allier dans son travail techniques nouvelles et esthétiques diverses. Parmi leurs clients, on trouve le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal (FCMM), Téléfilm Canada, L'ONF et la Cinémathèque québécoise. Ils ont remporté en janvier dernier 3 prix du Type Directors Club de New York pour le design de la Brochure de saison 2000-2001 et pour l'Affiche de saison 2000-2001 du Théâtre de Quat'Sous ainsi que pour le Programme de soirée du spectacle **Le Colonel oiseau**. Grafika les a aussi honorés pour l'affiche et le programme de soirée du **Colonel oiseau**.

orangetango

2095, boulevard saint-laurent,
montréal (québec) H2X 2T5 <www.orangetango.com>
tél. : 514.286.0022 > téléc. : 514.499.0160

L'équipe du Quat'Sous

Directeur artistique et général

> **Wajdi Mouawad**

Directrice administrative

> **Maryse Beauchesne**

Directrice de production

> **Catherine La Frenière**

Relationniste

> **Louissette Charland**

Responsable des communications

et adjointe à la direction artistique

> **Marie-Pierre Jacques-Gagnon**

Responsable de la billetterie

> **Julien Simard**

Attachée de presse

> **Johanne Brunet**

Gérante de salle

> **Anne-Catherine Rioux**

Responsable de l'entretien

> **Frédéric Boisjoly**

Alliées

> **Maryse Warda**

> **Manon Oligny**

Guichetière

> **Caroline Fortin**

> **Isabelle Pénélope**

Équipe d'accueil

> **Marie-France Fournier**

> **Philémon Girouard**

> **Isabelle Jarry**

> **Marie Markovic**

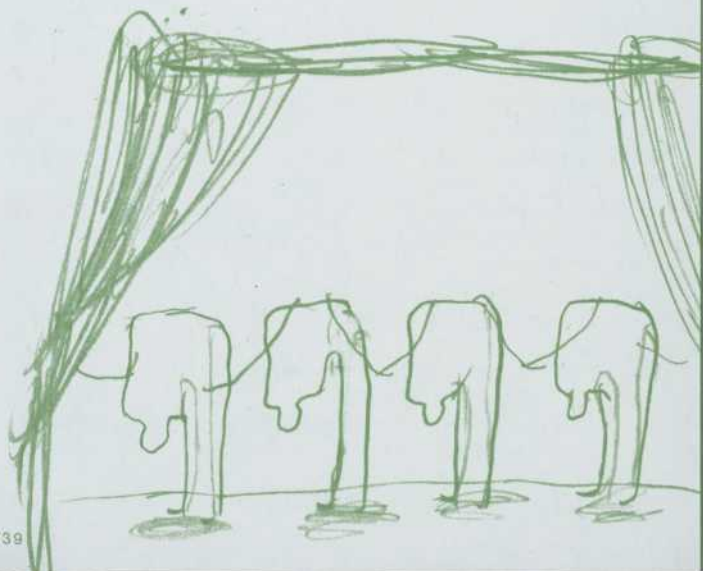
> **Ariane Maurice**

Graphisme

> **orangetango**

Illustrations

> **Lino**



Comité de lecture

- > **Didier Airaud**
- > **Jean Dion**
- > **Marie-Pierre Jacques-Gagnon**
- > **Diane Jean**
- > **Marie-Claude Langlois**
- > **Wajdi Mouawad**

Conseil d'administration

Président

- > **Sherif Laoun**
Gérant, *Georges Laoun opticien*

Vice-présidente

- > **Diane Veilleux**
Vice-présidente, Direction du marché
de l'affinité *Meloche-Monnex*

Secrétaire-trésorière

- > **Maryse Beauchesne**
Directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

- > **Pierre Bernard**
Metteur en scène
- > **Méridith Caron**
Scénographe
- > **Denise Guilbault**
Directrice artistique,
interprétation, section française
École Nationale de Théâtre
- > **Me Stéphane Hébert**
Avocat, *Pouliot Mercure*
- > **Michaëlle Jean**
Journaliste et animatrice, *RDI*
- > **Roger Michaud**
Vice-président et directeur régional
Banque commerciale italienne du Canada

Vous pouvez nous joindre en composant le 514.845.6928

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre
et à l'arrière-droite au balcon.

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc.

L'équipe du Théâtre français
du Centre national des Arts

- > **Peter Herndorf**
Directeur général et Chef de la direction
- > **Denis Marleau**
Directeur artistique du Théâtre français
- > **Fernand Déry**
Administrateur
- > **Alex Gazalé**
Directeur de production
- > **Ginette Villeneuve Mulligan**
Coordonnatrice
- > **Lucette Dalpé**
Adjointe administrative
- > **Pascale Gagnon**
Responsable des communications
- > **Hélène Nadeau**
Agente au marketing
- > **Andrée Larose**
Coordonnatrice, programmation jeunesse
- > **Isabelle Brisebois**
Communications, programmation jeunesse
- > **Maurice Arsenault**
Coordonnateur, Festival du théâtre des régions

Nous tenons à remercier chaleureusement

- > Bruno Bélanger
- > Richard Bellefleur, SAQ
- > Michel Bernard, Alain Chénier et Alain Lefèvre
Studio 12 de *Radio-Canada*
- > Gilles Boisclair, *Archambault Musique*
- > *Boréale*
- > Philippe Châtillon, SAQ
- > Jean-François Chételat, *Librairie Gallimard*
- > Stéphane Claude
- > Luc Désilets
- > Michel Dominique, SAQ
- > Benoît Fontaine, *APL Sonorisation*
- > Louise Ismert du *Musée d'Art Contemporain*
- > Claude La Haye
- > Raymond Laquerre
- > Louise Lecavalier et Beaudoin Wart, *Publicité Sauvage*
- > Martin Lévesque
- > Mario Mercier et toute l'équipe d'*orangetango*
pour l'audace et l'amour de la création
et Lino pour la beauté et la pertinence de ses dessins.
- > Mario Meunier et toute son équipe, *Fleuriste Pourquoi pas*
- > *mmebutterfly.com*
- > Marie-Josée Munger, SAQ
- > Aubert Pallascio
- > Simon Piette
- > Lina Sicuro et Francine Picard, *À l'Affiche*
- > *Traiteur Bonheur d'Occasion*

Du Festival international d'Édimbourg

- > Brian McMaster, *Festival Director*
- > James Waters, *Associate Festival Director*

Pierre Lebeau remercie

- > Christiane Labelle
 - > Manuel Gagnebin
- ### Nous tenons également à remercier
- > Marc Lespérance
Théâtre Denise-Pelletier
 - > Étienne Boucher-Cazabon
Théâtre La Licorne
 - > Rachel Tremblay
Rachel Perruques

Le Théâtre de Quat'Sous est fier de proposer, année après année, son programme **Sortie au Théâtre**, qui a permis depuis 1992 d'accueillir au théâtre des centaines de personnes démunies financièrement, mais néanmoins désireuses d'y être conviées. Depuis les tout débuts, nous poursuivons cette même orientation, car nous croyons fermement que cette formule représente un bel exemple d'échange et de partage. ☉ La moitié de chaque dollar que nous recevons est convertie en billets de faveur que nous redistribuons aux gens plus démunis, par l'intermédiaire d'organismes communautaires. ☉ Merci à nos généreux donateurs

Gouverneurs

Fondation Marcelle et Jean Coutu
George Cedric Metcalf Charitable Foundation

Partenaires

Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)
Fondation J. Armand Bombardier
Imperial Tobacco Limitée
Donohue

Donateurs

Banque Nationale du Canada
Banque Royale du Canada
Caisse Populaire St-Louis de France
Cirque du Soleil
Communimed
Confederation des syndicats nationaux (CSN)
Max Films
Power Corporation du Canada
Sico
Sun Life du Canada

Les Salons d'Antoine

Depuis 1994, le Théâtre de Quat'Sous tient des Salons au cours desquels les spectateurs, après la représentation, discutent à chaud des thèmes explorés par l'auteur, partagent leurs émotions et prolongent le plaisir. Cette année un invité abordera le spectacle, en deuxième partie du Salon, par le biais d'une perspective inusitée ou plus particulière et amènera les spectateurs à réagir de nouveau, sous un autre angle peut-être, que celui du premier regard. Antoine Laprise sera l'animateur de ces soirées.

Calendrier

Novembre > 9 mai 2001

Pour information : 514.845.6928

demandez Louissette Charland

Activité gratuite

Les Pensées en bataille de la Librairie Gallimard

Complices depuis déjà quelque temps, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des mots et de la pensée. ☉ Organiser des rencontres à la librairie, c'est donc fouiller les étages de ce lieu chaleureux à la recherche de bouquins de toutes sortes, c'est parfois faire lire par nos artistes de la saison des textes de théâtre et de littérature, c'est discuter théâtre entre nous et avec vous. ☉ En signe de notre amitié, un présentoir d'œuvres reliées de près aux thèmes explorés par nos pièces, sera installé chez Gallimard, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène. Animée par Wajdi Mouawad et Jean-François Chételat, la prochaine édition des *Pensées en bataille de la Librairie Gallimard* aura lieu le samedi suivant :

> le **Samedi 19 mai 2001** de 13 h 30 à 15 h 00

À la Librairie Gallimard

3700, boul. St-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4

Pour information : 514.499.2012

Activité gratuite

 Librairie Gallimard

Les Auditions Générales du Quat'Sous

Chaque printemps depuis 1986, le Quat'Sous invite les employeurs des domaines du théâtre, de la publicité et du cinéma (agences de casting, agences d'artistes, directeurs de théâtre, metteurs en scène, producteurs, réalisateurs) à venir rencontrer les finissants des écoles de théâtre. Cela permet au mur mitoyen qui sépare le monde de l'apprentissage et celui du travail de se lever comme un rideau pour que s'apprivoisent ces deux univers connexes, pour que se mélangent ces êtres humains qui les habitent, passant d'un espace à l'autre avec toujours cette même passion du théâtre. Les Auditions se tiendront cette année les 26, 27 et 28 mai à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal.

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit
se prolonge en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle
au frisson; il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adorno

Le théâtre, voix de raison et de passion



6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514) 253-8884 • Fax : (514) 253-4599

OS



Information **PUBLIQUE**

affichage [PUBLIC]

TELEPHONE: 514 286-0469 / WWW.PUBLICITE-SAUVAGE.QC.CA



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

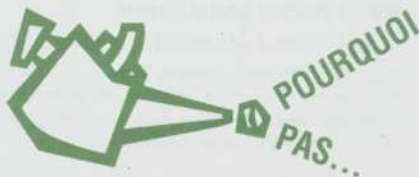
... a le théâtre à l'œil

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent,
dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN



...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 844-3233

(514) 286-6689

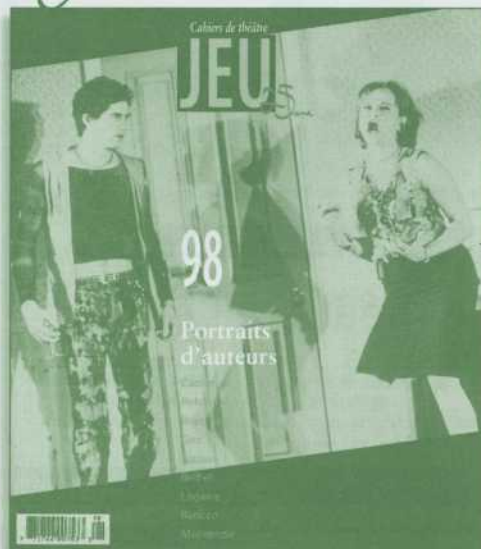
156 Roy Est
Montréal
(Québec)
Canada
H2W 1M2



**BONHEUR
D'OCCASION
TRAITEUR**

514.527.3118

25 ans de théâtre en revue !



PORTRAITS D'AUTEURS

ALESSANDRO BARICCO
SERGI BELBEL
HRISTO BOYTCHEV
OLIVIER CADIO
GAO XINGJIAN
JEAN-LUC LAGARCE
MICHAEL MACKENZIE
REYNALD ROBINSON
JAVIER TOME0

192 P., 120 PHOTOS, 14 \$

ABONNEMENT :
1 AN, 4 NUMÉROS,
40 \$ PLUS TAXES

Abonnez-vous et recevez gratuitement *Cent ans de théâtre à Montréal*

160 PAGES SUR PAPIER GLACÉ - 219 PHOTOS - VALEUR DE 30 \$

Je m'abonne pour un an (4 numéros) aux Cahiers de théâtre *Jeu* et je reçois en prime *Cent ans de théâtre à Montréal*. J'inclus mon paiement au montant de 46,01 \$.

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

CHÈQUE MANDAT VISA MASTERCARD

NUMÉRO DE LA CARTE

DATE D'EXPIRATION

SIGNATURE

Faire parvenir aux Cahiers de théâtre *Jeu*

460, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 838, Montréal (Québec) H3B 1A7

(514) 875-2549 (514) 875-8827 jeu@mblink.net

Visitez notre site : www.mblink.net/~jeu

PRO THEQUS 2001.04.23 X



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

L'impression de ce document a été rendue possible grâce au soutien de la SAO.

